

Cyclisme

À Londres, Audrey et Aude font la paire

Les Bretonnes Audrey Cordon et Aude Biannic, en découverte olympique, attendent le grand jour (dimanche, 12 h) avec excitation.

De notre envoyé spécial à Londres (Grande-Bretagne)

Au moins, les choses sont claires. Personne n'attend l'équipe de France féminine, dimanche, à l'arrivée de la course en ligne. Isabelle Gautheron n'a pas lancé de poudre aux yeux, avant-hier soir, lors de la conférence de presse au Club France. « **Une place dans le top douze serait déjà satisfaisante** », a glissé la DTN.

C'est dire si les trois filles retenues, dont deux Bretonnes, auront tout à gagner. « **On ne peut que créer une bonne surprise, s'amuse la Morbihannaise Audrey Cordon. La Fédération ne nous met aucune pression, tout en nous accordant sa confiance. C'est une position qui n'est pas désagréable.** » De là à réaliser un incroyable pied-de-nez, il y a un pas qu'Aude Biannic n'ose pas franchir. « **C'est quand même les Jeux, avec des sélections restreintes, donc avec les meilleures, mesure la Finistérienne. C'est un cran au-dessus.** »

Arrivées mercredi soir en Angleterre, Audrey Cordon, vingt-deux ans, et Aude Biannic, vingt et un ans, écarquillent les yeux. Vu de l'intérieur, tout paraît *citius, altius, fortius* (1), la devise des JO. « **Le village olympique, c'est carrément énorme, résume Biannic, le regard animé. J'ai croisé Tsonga et Gasquet.** » Et alors ? « **Je leur ai dit bonjour. Eux aussi.** » Mais dans les courses de vélo, on se salue aussi, non ? « **Oui, mais ce n'est pas pareil.** » Et puis c'est tout !

La fille élancée de Landivisiau en prend plein les mirettes, avant d'en prendre plein les gambettes,



Les Bretonnes Audrey Cordon (à droite) et Aude Biannic (à gauche), ici à Plumelec, ne se quittent plus d'une semelle.

dimanche. « **Tout est super organisé, je ne m'attendais pas à un tel gigantisme.** »

Audrey Cordon interiorise davantage mais n'en pense pas moins. La perle du VCP Loudéac ne masque pas son impatience. Dans ses pensées, les scénarii s'entrechoquent. « **Une échappée peut aller au bout car le peloton sera incontrôlable. Ça peut aussi se finir sur un emballage final.** » Sa préférence ? « **Moi, je rêve d'un petit groupe qui arriverait au sprint. Là, je pourrais tirer mon épingle du jeu.** »

Aude Biannic pencherait quant à elle pour le sprint massif : « **Ça m'arrangerait, oui !** » Dans son songe le plus pénétrant, la toute fraîche

championne de France de poursuite se voit « **démarrer seule à trois bornes de l'arrivée, avec un peloton qui ne réagirait pas.** »

Le tout, c'est d'y croire. Le flair en bandoulière. « **On connaît les filles fortes** », tranche Cordon, qui visera « **une place entre douze et quinze** », mercredi, lors du contre-la-montre. « **C'est comme ça qu'on peut sentir les coups à ne pas laisser passer.** » De toute façon, si ce n'est l'une, ce sera l'autre. « **On ne se quitte pas** », se marre Biannic. La solidarité régionale, sûrement.

Jean-Pascal ARIGASCI.

(1) : « Plus vite, plus haut, plus fort. »